

LE PETIT TCHANCAYRE



Le journal de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul

N° 15 - Mai 2020

"PASSAGE"



"**D**evant moi, tu as ouvert un passage »... Cette phrase du psaume 30 nous parle de l'expérience du psalmiste qui l'a écrite mais elle renvoie aussi à l'histoire d'Israël qui, devant l'obstacle de la mer Rouge, a expérimenté que la confiance en Dieu ouvrait un « passage » inattendu. Plus profondément encore, ce verset nous parle de Jésus qui a ouvert un « passage » à travers la mort et nous introduit à la vraie vie, celle des enfants de Dieu désormais habités par la force de l'Esprit qui nous aide à nous débarrasser des comportements du « vieil homme » pour vivre de la vie nouvelle des enfants de Dieu. Le temps pascal célèbre cette victoire du Christ et aussi notre progressive participation à cette victoire de la vie et de l'amour. Oui, « devant moi, tu as ouvert un passage. »

En cette période étrange de confinement et de déconfinement progressif, cette phrase évoque aussi pour moi la façon dont nous pouvons essayer de poursuivre notre vie paroissiale. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire : « *Vous me manquez !* ». Et je crois que nous nous manquons tous les uns aux autres. Ce « passage » que nous vivons est difficile. Beaucoup souffrent, de différentes façons, et nous sommes invités à trouver les ressources nécessaires - matérielles, psychologiques, spirituelles - pour composer avec les contraintes que nous impose le temps présent. La foi peut nous y aider.

La vie paroissiale dans sa forme habituelle ne va pas reprendre d'un coup. La vie « comme avant » n'est pas pour « demain ». Mais nous pouvons continuer, avec tous les moyens disponibles, à nourrir le lien fraternel entre nous, à organiser le soutien matériel pour les plus démunis et à laisser l'Esprit saint nous inspirer les bonnes initiatives.

Que ce *Petit Tchancaire*, numérique et allégé, nous rende créatifs et confiants !

Père Paul Quinson





1.



2.



3.

CONFINÉS MAIS PRÉSENTS

Confinés mais présents, confinés mais priants, confinés mais efficaces. Privés de messes et des activités habituelles, les prêtres et les paroissiens de Saint-Vincent-de-Paul ont multiplié les initiatives pour prier, se former, venir en aide aux plus démunis, accompagner les préparations aux sacrements... En voici quelques-unes. Cette période étrange rend créatif. On peut y voir la foi et la charité en action pour soutenir l'espérance.

LE SERVICE DE LA PAROLE

Assignés à résidence depuis le 17 mars dernier, comme tous les Français, il est encore difficile pour les paroissiens de Saint-Vincent-de-Paul d'envisager une date pour reprendre le chemin de la messe. Dès les premiers jours du confinement, l'équipe paroissiale a mis en place des solutions destinées à maintenir le lien et l'écoute : la messe hors les murs, la communion Sainte-Geneviève, *Confinmag* (1), le magazine de l'aumônerie pour les adolescents et leurs familles...

Comme pour le reste de la société, l'Église s'adapte au fil des jours. Le pays et le monde marchent au ralenti mais les décisions et perceptions évoluent chaque jour. La date du déconfinement annoncée, le dispositif paroissial « *Un prêtre vous écoute* » a été suspendu car l'accueil par les prêtres dans l'église a repris.

Depuis le 9 mai, le conseil pastoral a créé « Zoom sur l'Évangile ». Grâce à cette application devenue un geste du quotidien, les paroissiens se retrouvent autour du père Paul et de l'équipe des prêtres pour

se mettre en chemin vers la Pentecôte, à l'écoute de l'Évangile et expérimenter « la présence réelle » du Christ dans sa parole, à l'image des disciples d'Emmaüs, tous les samedis, à 18 h 30 avec une cinquantaine de participants lors de la première édition. En attendant le retour à la messe, les paroissiens se rassemblent virtuellement une fois par semaine, pendant 45 minutes. Après

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

Mt 18, 15-20

un partage commun, les participants échangent par petites équipes de cinq-six personnes pendant une vingtaine de minutes, avant de se retrouver à nouveau et de prier ensemble.

La première expérience du 9 mai fut excellente. Elle a réuni plus d'une cinquantaine de personnes qui ont pu chanter, échanger, prier, écouter... Les écrans s'effacent derrière l'énergie que dégage la communauté virtuelle. Pierres vivantes, ils le

demeurent grâce au numérique avant de retrouver ce sens à l'intérieur de l'église Saint-Vincent-de-Paul.

Les réunions des équipes ou fraternités organisées tout au long de l'année sont maintenues comme celles de l'équipe Jérusalem animée par Sophie Imbert réunissant six à huit personnes. Le confinement n'a presque rien changé sauf la forme du rendez-vous ; les applications Zoom et WhatsApp ont permis de conserver le lien et même d'accentuer le rythme des réunions.

Les préparations au baptême et à la première communion sont également portées par le numérique. Les enfants, le prêtre, les catéchistes et les accompagnateurs se réunissent ainsi en l'absence de messe des familles (2). Tout le monde est là au même moment et peut échanger sur l'évangile. Lors de la dernière réunion, posant la question « *Pourquoi acclame-t-on l'évangile ?* », l'une des jeunes participantes a conclu de manière pertinente : « *Mais alors c'est comme si Jésus était dans le texte !* » On dit que la vérité sort de la bouche des enfants ?



4.

LE SERVICE DE LA TABLE

« Vous n'auriez pas un cordon pour je puisse remettre ma croix autour de mon cou ? » La dame venue avec son Caddie qui cachera le panier repas qu'elle vient récupérer, est vraiment bien embêtée. Elle devra pourtant attendre 24 heures pour qu'un bénévole lui apporte le cordon désiré. En croisant dans la rue cette femme fort digne aux cheveux impeccablement coiffés, personne ne penserait qu'elle doit avoir recours à cette distribution de nourriture organisée dans 28 paroisses - dont Saint-Vincent-de-Paul (3) - par le diocèse et la Mairie de Paris. Elle illustre pourtant malheureusement ce qu'on ose appeler une nouvelle tendance : des personnes avec un toit mais qui pour diverses raisons tombent rapidement dans la pauvreté et parmi lesquelles on compte des familles avec enfants. Les retraités pauvres qui n'ont plus accès aux restaurants sociaux ou les personnes travaillant au noir aussi ont trouvé à l'heure du déjeuner le chemin du presbytère. Pour un (ou des) repas à emporter mais aussi pour des renseignements, des explications ou simplement une rencontre.



5.

Ces figures nouvelles parfois venues de loin rejoignent donc la cohorte des sans-abri que le confinement a propulsés sur le devant d'une scène où ils étaient seuls. Dans les rues désertées, leur présence sautait aux yeux plus que jamais et par un mystérieux bouche-à-oreille, ils ont vite enregistré l'adresse du 17 rue Fénelon. Et d'une soixantaine de repas quotidiens fin mars, on est vite passé à plus de 120, parfois 150 par jour... avec un service sur place et des maraudes (5). Le tout est assuré par des bénévoles, paroissiens pour la plupart, avec, dans les équipes pilotées par Corinne Denis et Muriel Bonnet, des habitués d'Hiver solidaire, des spécialistes des maraudes de Aux captifs la Libération, des guides (4) et des scouts, des représentants des Captifs*, de Mosaïques** et de la Maison des Jeunes***, véritable atout par leur connaissance de nos hôtes comme des différents circuits d'aide, d'anciens accueillis d'Hiver solidaire, les équipes de Lariboisière qui enrichissent notre offre avec des plats à réchauffer... sans compter la présence vigilante du service de protection de la ville très intéressé par cette action et à qui nous n'avons heureusement pas recours !



6.

Et vite apparaissent d'autres besoins. Les lieux habituels sont fermés et les manques sont nombreux. Il faut trouver les adresses de laverie, de baignoires et parfois reconstituer des garde-robes. Merci au réseau Ozanam (voir encadré) qui fournit, en complément des stocks de la braderie, vêtements, chaussettes, sous-vêtements très demandés. C'est ce même réseau qui collecte les vieux draps appelés à devenir des surblouses (6) pour le personnel des Ehpad ou des masques. Parallèlement, soutiens indispensables de ces activités nouvelles, les groupes Whats'App se multiplient et de nouveaux Doodle apparaissent. Ainsi, Hiver solidaire s'étant arrêté quasiment du jour au lendemain, les accueillis ont été relogés. Reste à les nourrir eux aussi. Un service de livraison de repas est mis au point par un nouveau réseau. L'informatique au service de la charité a de beaux jours devant elle et confinés ou non, il faudra être toujours plus créatif.

*www.captifs.fr, **www.mosaiques9.fr,

***www.jeunes-saintvincent.org

Le réseau Ozanam

Conséquence de cette crise, un nouveau réseau est apparu dans la paroisse avec pour parrain le bienheureux Frédéric Ozanam, figure du catholicisme français au XIX^e siècle et fondateur de la Société de Saint Vincent de Paul. Présidente de la conférence du même nom, cheville ouvrière des Compagnons de Saint Vincent de Paul, Ghislaine Budry lance ce réseau de solidarité au service des plus fragiles, des isolés... À son programme, les coups de fil pour créer un lien avec les personnes seules, l'organisation d'une opération cartes postales et dessins d'enfants destinés aux résidents confinés d'un Ehpad, les appels aux paroissiens et compagnons pour répondre aux multiples demandes : des draps pour coudre des surblouses, des chaussettes, etc. Et il faut aussi assurer le suivi des actions de la Conférence... Les bénévoles sont bienvenus ! Contact : ghislaine.budry@orange.fr

RENAÎTRE À LA VIE

Repartir autre part, vivre l'après, serein ;
 Effacer tout l'avant, saisir une aventure ;
 Nourrir une espérance en cherchant sa posture ;
 Accueillir le nouveau, suspect et incertain !

Imaginer la suite en changeant de terrain ;
 Trembler d'un vrai bonheur ou d'une froide torture ;
 Rendre à jamais son âme et changer de structure ;
 Être ce qu'on doit être alors que l'on s'éteint !

Accepter ce mystère, il est inexplicable ;
 Laisse-le te conduire à la source ineffable ;
 Au terme d'une vie où semble s'affadir

Vœu, certitude et choix, afin que la lumière
 Inonde d'une autre vie, au risque d'étourdir,
 Et dis-moi si tu sais ce que fut la première !

LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I Le XVI^e en marque la fin.
- II Surprenait. Bœuf à Chicago.
- III Cachette du Père. Siège d'appoint.
- IV Accord du haut. Génial créateur du New Look. Possessif.
- V Jardin tout retourné. Sang vraiment mauvais.
- VI Due à un virus. Point haut.
- VII Essence africaine. Qu'on ne peut ni prévoir ni maîtriser.
- VIII Vœu dans l'ordinaire.
- IX Hors d'usage. En mit plein la vue.

VERTICALEMENT

- 1 Nouveau départ.
- 2 Pour ranger et protéger. Dieu au bord du Nil.
- 3 Neuf mois pile après l'Annonciation. Bon roi honoré à Aix-en-Provence et à Angers.
- 4 Equidé grand véhicule biblique. Celle de Saint Guy en est une.
- 5 Dans le coup. Diesel émulsionné.
- 6 Echafaudage à l'origine en résineux.
- 7 L'aveugle né alla s'y laver. Trois sur cinq.
- 8 Avocate des causes perdues par en bas. Pince ou film.
- 9 Vierge de pitié.
- 10 Réduisait à rien avec lenteur.
- 11 Joie extrême. Article défini.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II									■		
III					■						
IV				■					■		
V		■	■	■				■			
VI							■				
VII						■					■
VIII											
IX						■					

Solutions sur le site de la paroisse :
www.paroissesvp.fr